



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FREIBURG

Nom :

Prénom :

Examen d'admission : session mars 2018

Ecole de commerce de Fribourg et Bulle
Ecole de culture générale de Fribourg et Bulle

Français Langue maternelle

Durée de l'épreuve	75 minutes
Ouvrages / matériel autorisés	Aucun
Barème	Compréhension : / 15 points Vocabulaire : / 10 points Grammaire : / 15 points Orthographe : / 10 points Total : / 50 points
Remarques	Aucune
Nombre de pages incluant celle-ci	10 pages

Après une nuit passée dans le port, à bord de *La Panse*, le bateau dont il est le capitaine, Gilliatt se réveille, affamé. Dans l'extrait suivant, Gilliatt décide alors de partir pêcher afin de se nourrir.

Il venait de rentrer dans cette cave étrange visitée par lui le mois auparavant.

Seulement il y était rentré par la mer.

Cette arche qu'il avait vue noyée, c'est par là qu'il venait de passer. À certaines marées basses, elle était praticable.

5 Ses yeux s'accoutumaient. Il voyait de mieux en mieux. Il était stupéfait. Il retrouvait cet extraordinaire palais de l'ombre, cette voûte, ces piliers, cette végétation à pierreries, et, au fond, cette crypte, presque sanctuaire, et cette pierre, presque autel.

Il se rendait peu compte de ces détails, mais il avait dans l'esprit l'ensemble, et il le revoyait.

10 Il revoyait en face de lui, à une certaine hauteur dans l'escarpement, la crevasse par laquelle il avait pénétré la première fois, et qui, du point où il était maintenant, semblait inaccessible.

15 Il revoyait près de l'arche ces grottes basses et obscures, sortes de caveaux dans la cave, qu'il avait déjà observées de loin. À présent, il en était près. La plus voisine de lui était à sec et aisément abordable.

Plus près encore que cet enfoncement, il remarqua, au-dessus du niveau de l'eau, à portée de sa main, une fissure horizontale dans le granit. Le crabe était probablement là. Il y plongea le poing le plus avant qu'il put, et se mit à tâtonner dans ce trou de ténèbres.

Tout à coup il se sentit saisir le bras.

20 Ce qu'il éprouva en ce moment, c'est l'horreur indescriptible.

Quelque chose qui était mince, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu. Cela lui montait vers la poitrine. En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude et touchait l'épaule. La pointe fouillait sous son aisselle.

25 Gilliatt se rejeta en arrière, mais put à peine remuer. Il était comme cloué. De sa main gauche restée libre il prit son couteau qu'il avait entre les dents, et de cette main, tenant le couteau, s'appuya au rocher, avec un effort désespéré pour retirer son bras. Il ne réussit qu'à déplacer un peu la lanière, qui se resserra. Elle était souple comme le cuir, solide comme l'acier, froide comme la nuit.

30 Une deuxième lanière, étroite et aiguë, sortit de la crevasse du roc. C'était comme une langue hors d'une gueule. Elle lécha épouvantablement le torse nu de Gilliatt, et tout à coup s'allongeant, démesurée et fine, elle s'appliqua sur sa peau et lui entourait tout le corps.

35 En même temps une souffrance inouïe, comparable à rien, soulevait les muscles crispés de Gilliatt. Il sentait dans sa peau des enfoncements ronds, horribles. Il lui semblait que d'innombrables lèvres, collées à sa chair, cherchaient à lui boire le sang.

Une troisième lanière surgit hors du rocher, tâta Gilliatt, et lui fouetta les côtes comme une corde. Elle s'y fixa.

L'angoisse, à son plus haut point, est muette. Gilliatt ne jetait pas un cri. Il y avait

40 assez de jour pour qu'il pût voir les repoussantes formes appliquées sur lui. Une quatrième lanière, celle-ci rapide comme une flèche, lui sauta autour du ventre et s'y enroula. C'était ce qu'on éprouverait si l'on se sentait avalé à la fois par une foule de bouches trop petites.

45 Un cinquième allongement jaillit du trou. Il se superposa aux autres et vint se replier sur le ventre de Gilliatt. La compression s'ajoutait à l'anxiété ; Gilliatt pouvait à peine respirer.

50 Ces lanières, pointues à leur extrémité, allaient s'élargissant comme des lames d'épée. Toutes les cinq appartenaient évidemment au même centre. Elles marchaient et rampaient sur Gilliatt. Il sentait se déplacer ces pressions obscures qui lui semblaient être des bouches.

Brusquement une large masse ronde et plate sortit de dessous la crevasse. C'était le centre ; les cinq lanières s'y rattachaient; on distinguait au côté opposé de ce disque immonde le commencement de trois autres tentacules, restés sous l'enfoncement du rocher.

55 Au milieu de la tête il y avait deux yeux qui regardaient.
Ces yeux voyaient Gilliatt.

Adapté de Victor Hugo, *Les Travailleurs de la mer* (1866)

PARTIE I
QUESTIONS DE COMPREHENSION

1. En entrant à nouveau dans la cave, pourquoi Gilliatt n'a-t-il pas la même impression que lorsqu'il l'avait visitée un mois auparavant ? **0.5pt**

.....

2. Qu'est venu chercher Gilliatt dans cette cave ? **0.5pt**

.....

3a. Aux lignes 5–7, à quel bâtiment (autre que « le palais ») la grotte fait-elle penser ? Répondez par vos propres mots. **0.5pt**

.....

3b. Relevez deux mots qui justifient votre réponse : **1pt**

.....

4a. À quelle créature réelle Gilliatt est-il confronté dans ce texte ? **0.5pt**

.....

4b. Quel organisateur temporel marque le début de cette confrontation ? **1pt**

.....

4c. Entre les lignes 44 et 54, quel est le mot qui permet de prouver la réelle nature de cette créature décrite dans le texte ? **0.5pt**

.....

5a. Entre les lignes 23 à 24 et 30 à 33, relevez dans l'ordre, les six termes appartenant au champ lexical de l'anatomie de Gilliatt. **3pts**

..... → → →

..... → → →

« corps » (l.33)

5b. Que met en évidence l'enchaînement de cette liste de six termes ? **1pt**

.....

6a. Entre les lignes 30 à 38, relevez deux mots appartenant au même champ lexical qui permettent de décrire la sensation créée par ces « lanières » sur la peau de Gilliatt.

1pt

.....

6b. Outre la peur de mourir noyé, ces deux expressions expriment comment Gilliatt risque de finir sa vie s'il perd son combat contre la créature. À quoi ressemble cette mort ? **0.5pt**

.....

7. Aux lignes 34 à 36, quelle est la valeur de l'imparfait ?

1pt

.....

8. Dans les lignes 34 à 38, relevez deux figures de style différentes et nommez-les. **2pts**

Figures de style relevées dans le texte	Nom de la figure de style

9. Chaque apparition d'une nouvelle lanière est mentionnée au passé simple entre les lignes 37 à 44. Pourquoi le passé simple est-il employé ? **1pt**

.....

10. Relevez deux mots qui expriment les émotions ressenties par Gilliatt entre les lignes 39 à 46. **1pt**

.....

Total de la partie compréhension : ____ / 15pts

PARTIE II
QUESTIONS DE VOCABULAIRE

11. Décomposez le mot « praticable » (l.4) en son suffixe et son radical, puis expliquez la signification du suffixe.

Décomposition de « praticable » : **0.5pt**

Explication du suffixe : **0.5pt**

12. Proposez des mots qui ne sont pas dans le texte.

Synonyme de « s'accoutumaient » (l.5) : **0.5pt**

Antonyme de « voisine » (l.14): **0.5pt**

13. Remplissez le tableau en suivant l'exemple donné. Attention, vous ne pouvez pas utiliser les participes passés ou présents, ni les adjectifs verbaux. **4pts**

Nom	Adjectif	Verbe
<i>stupéfaction</i>	<i>stupéfait (l.5)</i>	<i>stupéfier</i>
pointe (l.24)		
		voir (l.40)
	obscur (l.49)	
	large (l.51)	

14. Employez, dans une phrase qui en explique le sens, un homophone du mot « autel » (l.7) et du mot « chair » (l.36). L'orthographe compte.

autel (l.7) :

..... **1pt**

chair (l.36) :
..... **1pt**

15. « Elle était souple comme le cuir, **solide** comme l'acier, **froide** comme la nuit. » (l.28–29)

Utilisez chacun des deux mots en gras dans une phrase différente où ils auront clairement un sens figuré. Suivez l'exemple ci-dessous avec le mot « souple ». L'orthographe compte.

Exemple : Sois un peu plus souple sur les heures de sorties de ton fils, il a l'âge de s'amuser.

solide :
..... **1pt**

froide :
..... **1pt**

Total de la partie vocabulaire : ____/10pts

PARTIE III QUESTIONS DE GRAMMAIRE
--

16. Dans les phrases ci-dessous :

« Quelque chose qui était mince, plat, glacé, gluant et vivant venait de se tordre dans l'ombre autour de son bras nu. Cela lui montait vers la poitrine. En moins d'une seconde, on ne sait quelle spirale lui avait envahi le poignet et le coude. La pointe fouillait sous son aisselle. » (l.21–24)

a) Soulignez la phrase subordonnée interrogative indirecte et encadrez la phrase subordonnée relative. **1pt**

b) Indiquez la fonction de ces phrases subordonnées :

- interrogative indirecte : **0.5pt**

- relative : **0.5pt**

17. Transformez les deux phrases juxtaposées en remplaçant le point-virgule par une conjonction de subordination exprimant la conséquence : **1 pt**

« *La compression s'ajoutait à l'anxiété ; Gilliatt pouvait à peine respirer.* » (l.45–46)

La compression
..... *à peine respirer.*

18. « *Ces yeux voyaient Gilliatt* » (l.56) : complétez cette phrase

a) par une phrase relative introduite par « dont ». Attention à conjuguer le verbe au mode et au temps appropriés :

Ces yeux voyaient Gilliatt dont
..... **1pt**

b) par une phrase subordonnée conjonctive indiquant le temps. Attention à conjuguer le verbe au mode et au temps appropriés :

Ces yeux voyaient Gilliatt
..... **1pt**

19. Transformez les parties soulignées selon la consigne indiquée dans la parenthèse. Vous récrirez toute la phrase, en soignant le temps des verbes.

a) « *Il venait de rentrer dans cette cave étrange visitée par lui le mois auparavant.* » (l.1)
(en une phrase subordonnée relative)

.....
..... **1pt**

b) « *Tout à coup il se sentit saisir le bras.* » (l.19) (en une phrase subordonnée conjonctive)

.....
..... **1pt**

20. Conjuguez les verbes suivants au mode, au temps et à la personne demandés. **3pts**

Rejeter – indicatif, présent, 3^e personne du pluriel :

Sortir – conditionnel passé, 1^e personne du singulier :

Boire – indicatif, futur simple, 3^e personne du singulier :

Aller – impératif, présent, 2^e personne du singulier :

Pouvoir – subjonctif, présent, 1^e personne du pluriel :

Etre – indicatif, passé simple, 3^e personne du singulier :

21. Donnez la classe grammaticale des mots soulignés de la phrase suivante :

« Seulement il y était rentré par la mer. » (l.2) **3pts**

seulement : il :

y : par :

la : mer :

22. Donnez la fonction complète des mots ou groupes de mots soulignés dans la phrase suivante : **2pts**

« Il venait de rentrer dans cette cave étrange visitée par lui le mois auparavant. » (l.1)

Il :

cette cave étrange :

lui :

le mois auparavant :

Total de la partie grammaire : ____/15pts

**PARTIE IV
QUESTIONS D'ORTHOGRAPHE**

23. Complétez ce texte en accordant les participes passés. 3pts

Les élèves avaient (déposer) leur téléphone portable sur le pupitre de l'enseignante, puis cette dernière avait (distribuer) les interrogations que tous, garçons et filles, avaient (recevoir). L'enseignante s'était ensuite (demander) si tous s'étaient bien (préparer). Elle en avait (voir) qui transpiraient.

24. Corrigez le texte suivant, en complétant ou accordant si nécessaire. 5pts

Les bijou orange des fou , les trésors d (participe passé de « devoir ») aux guerres passées, les souliers montrant leur usure, les habits vert bouteille , tou ces vieilleries te paraissent, à toi qui écout , maintenant, démodé

25. Orthographez correctement les adverbes dérivés des adjectifs qui suivent. 2pts

gentil → sot →
apparent → fier →

Total de la partie orthographe : ____/10pts